

LA BOURSE

Closure d'hier à Galata	
L'or	686 —
Ltg.	680 —
Francs	276 —
Lires	157 —
Drachmes	101 —
Marks	10 50
Leis	20 75
Levas	22 25

LE BOSPHORE

Gaisse; dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

3me Année. — No 785

JEUDI
25
MAI 1922

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

Les kémalistes sont-ils prêts à changer de camp?

Paris, le 16 mai 1922.

Un Turc de Constantinople m'écrivit ceci : « Pouvez-vous me dire pour quelles raisons vous vous obstinez à combattre Mustafa Kémal et tous ceux qui se sont rangés à ses côtés sous l'étendard de la liberté ? les succès diplomatiques et militaires que le chef du parti national a remportés ne le justifient-ils pas à vos yeux ? comparez ce qu'était la Turquie en 1919 à ce qu'elle est aujourd'hui, et vous devrez, me semble-t-il, reconnaître que les gens d'Angora ne sont pas ces fous que vous avez tant de fois dénoncés dans le Bosphore. Vous vous défendez d'être l'ennemi de ma race et de ma religion. Je veux bien vous croire, mais alors comment expliquer que vous attaquez sans répit les Turcs qui ont juré de sauver leur pays. J'espère que vous voudrez bien répondre à ma question. »

Oui, certes, je répondrai, et sans nul embarras. Je ne retranche pas une ligne de tout ce que j'ai publié depuis le 22 octobre 1919, soit à Constantinople soit à Paris. Je reste convaincu, aujourd'hui comme hier, que le kémalisme est un mal qui mena la Turquie à la tombe. Qu'a-t-il produit jusqu'à ce jour ? L'Anatolie est un amas de ruines et un vaste cimetière. On n'y voit que des pierres et des tombes. Cette riche contrée qui pourrait nourrir cent millions d'hommes est devenue un désert où l'oasis est de plus en plus rare. Les survivants des effroyables hécatombes que décreta ce trio qui se composait de Talaat, d'Enver et de Djemal, avaient espéré, au lendemain de l'armistice, pouvoir goûter une bienfaisante détente dans les travaux de la paix. Hélas ! à peine avaient-ils regagné leurs foyers éteints et leurs champs dévastés, Mustafa Kémal les contraignit à son tour de reprendre les armes pour courir sur tous les chemins du hasard les aventures sanglantes. Ils abandonnaient pour la dixième fois cette terre splendide qui ne demanderait pourtant qu'à leur prodiguer ses généreux fruits. Dans la détresse universelle l'Anatolie eut pu vivre heureuse et prospère. Elle eut très aisément refait ses forces pour devenir un grenier d'abondance. Placée entre l'Europe et l'Asie, elle eut été tout indiquée pour secourir dans ces deux continents les populations les plus indigentes. Par la faute des kémalistes, non seulement elle est dans l'impossibilité absolue d'aider les autres, mais encore elle en est réduite elle-même à tendre la main pour solliciter l'amitié. Elle s'appauvrit de jour en jour. Bientôt elle ne portera que des haillons. Et, ce qui est plus grave, elle perd des flots de sang, les batailles lui prennent les meilleurs et les plus vigoureux de ses fils. Demain, quand il lui faudra rentrer dans la vie normale, elle n'aura plus ni bras ni outils. Qu'a-t-elle gagné à suivre, docile et ardente, l'épée victorieuse de Mustafa Kémal ?

Michel Paillarès

LES MATINALES

Un lecteur nous demande s'il est bien vrai que nous donnions « des encouragements aux jeunes gens faisant des essais littéraires ». Ah ! aucun, monsieur... Du moins je ne crois pas... Je n'ai jamais rien lu de ce genre dans aucune des rubriques de ce journal.

El ceci pour bien des raisons et notamment, parce que les jeunes gens ont tout de même autre chose à faire qu'à se livrer aux plaisirs et aux tourments de la littérature,

La littérature, la littérature... Les jeunes gens d'aujourd'hui n'ont que ce mot à la bouche. Ils ont l'air de se figer qu'on fait de la littérature comme on fait des sabots ou comme on tourne des ronds de serviette. La littérature est un moyen d's'exprimer. Avant de songer à s'exprimer il faut être sûr d'avoir que chose à dire. Pour avoir quelque chose à dire, il faut rêver, aimer, souffrir, — vivre, pendant des années et des années. Et encore y a-t-il (Dieu merci !) beaucoup de gens qui peuvent vivre beaucoup de temps sans voir dans les joies et les ennuis de la vie matière à écrivilleries. Ils se parlent à eux-mêmes. Ils se racontent à la rigueur à leurs amis. Ils n'eprouvent pas du tout le besoin d'entrer en communication avec des gens qu'ils ne connaissent pas, qui ne leur ont jamais été présentés, qu'ils méprisent peut-être... Ils meurent ne laissant rien après

A Odessa, les morts sont amoncelés dans les cimetières et mangés par les chiens

l'égard de la Turquie. Si le Conseil Suprême donna mandat à la Grèce d'occuper Smyrne c'est qu'il voulait surveiller de près les énergumènes du comité Union et Progrès, qui n'avaient pas tardé à relever la tête et à organiser la révolte dans les profondeurs inaccessibles de l'Asie Mineure. Et le traité de Sèvres ne fut qu'une réplique aux insolences et aux défis d'Erzéroum, de Sivas et d'Angora. A Paris, à Londres, on avait des trésors d'indulgence pour la Turquie. Encore fallait-il que celle-ci montrât quelque repentir et quelque sagesse.

Donc, en me plaçant sur le terrain des intérêts purement ottomans, je persiste à croire que le kémalisme fut une grosse erreur. Que si je regarde les choses avec les yeux d'un Français soucieux de l'avenir de son pays, je déclare avec force, à haute et intelligible voix, que je suis un ennemi irrécusable de Mustafa Kémal. On ne peut être à la fois de cœur avec la France d'un côté et avec l'Allemagne et la Russie Rouge d'un autre. Non, cela est de toute impossibilité. Que Mustafa Kémal déchire les traités qu'il a signés avec les bolchéviks, qu'il tourne résolument le dos à Berlin, qu'il renonce à certaines exigences du pacte national, exigeances qui mettent en péril le patrimoine matériel et moral que la France a su gagner en terre ottomane par un long et honnête labeur, et je jure de faire campagne par la parole et par la plume pour que la Turquie soit admise comme l'enfant prodigue au sein de la famille européenne. Tant que les kémalistes ne déserteroient pas le camp des barbares qui ont déchainé sur la terre toutes les calamités, je ne ferai pas un pas vers eux. Je resterai fidèle aux soldats qui sont tombés dans l'enfer des tranchées pour sauvegarder les conquêtes de la civilisation. D'aucuns me disent que j'ai tort ! S'ils ont raison, c'est que je n'ai rien compris aux leçons que j'ai reçues sur les bancs de l'école et dans les lèvres des grands penseurs de notre chère, douce et belle France. Et alors, c'est à douter de tout.

Michel Paillarès

Le sinistre maritime de l'« Egypt »
L'héroïsme d'une religieuse

Iondres, 23. T.H.R.— Parmi divers traits d'héroïsme qui marquent le naufrage de l'Egypt, le Daily Mail rapporte que la religieuse, Sœur Rhoda, refusa de prendre place dans le canot de sauvetage pour ne pas l'encombrer. Les passagers la virent agenouillée en prière sur le pont du navire disparaissant.

Londres, 23.— Aucun autre survivant n'a été signalé après le désastre. Plusieurs actes d'héroïsme ont marqué les dernières phases de la tragédie. Un employé à l'imprimerie du navire qui portait une ceinture de sauvetage l'a enlevée et donnée à une femme en détresse, payant de sa vie ce beau geste.

(Leafield Press)

Il a été officiellement annoncé que le nombre des passagers et des membres de l'équipage du paquebot Egypt qui ont disparu est de 102.

(Radio américain)

L'accord bulgaro-russe est démenti

Paris, 23. T.H.R.— M. Téodorof, ministre de Bulgarie à Belgrade et délégué à la Conférence de Gênes, dément la nouvelle de Londres suivant laquelle un accord a été conclu entre la Bulgarie et la Russie.

La proposition du traité commercial faite par les délégués bolchéviks a été refusée par la Bulgarie et la réponse verbale de la Bulgarie aux Soviets fut de ne conclure aucun accord séparé et de suivre l'exemple des Alliés.

D'après d'autres informations, et à la suite de l'entente préliminaire intervenue entre Djéyad bey, député de Bolou, et le gouvernement bulgare celui-ci enverra à Angora une délégation de 3 membres munis de pleins pouvoirs dans le but de conclure un accord économique avec le gouvernement kémaliste.

ex, — ce qui est assurément bien triste. Mais, somme toute, à défaut de livres, ils peuvent faire aussi des enfants...

VIII II

Les pétroles de Bakou qui ont failli s'enflammer... à Gênes



(Cliché «Chronos»)

Les pétroles sont à l'ordre du jour. Il y a d'ailleurs une politique du pétrole que notre distingué correspondant de Paris M. Siegfried a récemment exposée aux lecteurs du Bosphore en une étude d'une parfaite documentation.

La région pétrolière de Bakou est la plus riche. En 1921, elle a produit 2 603 000 tonnes, soit environ 217 000 tonnes par mois. Cette production va croissant depuis le mois de Janvier. En février, Bakou avait donné 268 000 tonnes. Actuellement, il y a, dans cette région 1113 puits en exploitation alors qu'en 1913 il y en avait 3000. Il n'y a pas de doute que la politique des pétroles, qui est en train de primer toutes les questions concernant la pacification orientale ne réserve plus d'une surprise au vieux comme au nouveau monde.

NOS DÉPÉCHES

A l'assemblée nationale d'Athènes

Athènes 23 mai

L'assemblée, poursuivant son œuvre législative, a voté un projet de loi réduisant les délais pour le paiement des dettes, les créanciers étant tenus de payer la moitié en coupures « George Stavros et la moitié en coupures « Stamma. » (Bosphore)

Le général Dousmanis

Athènes 23 mai

Le conseil des ministres, entre autres questions militaires a discuté celle de nommer le général Dousmanis chef de l'état major général. Aucune décision n'a été prise.

(Bosphore)

Le chargé d'affaires britannique chez M. Baltazzis

Athènes, 23 mai.

M. Lindley, chargé d'affaires de Grande-Bretagne a rendu visite aujourd'hui à M. Baltazzis ministre des affaires étrangères.

(Bosphore)

Les préparatifs pour la conférence de La Haye

Paris, 23. T.H.R.— Les invitations à la conférence de La Haye seront envoyées incessamment par le président de la conférence de Gênes d'accord avec le gouvernement hollandais. La délégation hollandaise n'a pas encore quitté Gênes en vue de préparer la conférence de La Haye.

Les Anglais en Mésopotamie

Paris, 23. T.H.R.— Selon le Temps le gouvernement anglo-compté termine l'évacuation de la Mésopotamie par les troupes britanniques le 1er octobre. Tous les territoires britanniques du moyen Orient seront alors surveillés par le déplacement d'avion de Mésopotamie sous commandement de Sir John Saimond.

En Belgique

Bruelles, 23. T.H.R.— Une grande réception se déroula au Palais des Académies à l'occasion du 150e anniversaire de l'Académie royale.

Les représentants des Académies, française, d'Angleterre, des États-Unis, du Japon, de l'Espagne, de l'Italie y assistaient.

Le gouvernement de Tunisie

Paris, 23. T.H.R.— Moustaïa Dingüli, ancien ministre de la plume, devient premier ministre du gouvernement tunisien.

En Hongrie

Londres, 23. T.H.R.— Le Times informe qu'un Israëliste a été arrêté à Budapest au moment où il vendait au marché un service de table en or, de 18 pièces portant gravées les armes royales de Hongrie.

Ce service fut volé par les bolchéviks au château de Godollo, séjour de l'ex-empereur Charles et il fut acquis par le marchand arrêté au prix de 1800 couronnes, soit au change actuel 25 francs.

L'ex-chancelier d'Autriche, Mayer, est mort

Vienne, 23. A.T.I.— On annonce la mort près de Linz, de l'ex-chancelier Mayer.

L'état de santé de la princesse Elisabeth

Athènes, 23. T.H.R.— L'amélioration dans l'état de santé de la princesse Elisabeth continue. Le couple royal roumain quitte après-demain Athènes.

Les commissions d'enquête en Anatolie

Ce qu'en pense le « Hakimiéti Millié »

Une dépêche d'Angora, que les journaux grecs ont publiée hier soir, dit :

« Se référant à la proposition de lord Curzon concernant les enquêtes en Anatolie, le « Hakimiéti Millié », dans un article de fond sous le titre « L'Angleterre et nous », rappelle le dévouement et les espérances des Turcs vis-à-vis de l'Angleterre avant la guerre et après l'armistice.... Parlant ensuite des atrocités,

« Nous n'accepterons jamais que des gouvernements, encore en guerre avec nous, envoient dans notre pays des commissions d'enquête. »

Angora et la Hongrie

Le gouvernement hongrois ayant accepté l'établissement de relations économiques avec Angora, les kémalistes ont décidé l'envoi d'une mission spéciale à Budapest.

LES ALLIÉS ET L'ALLEMAGNE

Négociations pour l'échéance du 31 mai

Paris, 23 T.H.R.— M. Hermès, ministre des finances allemand, quitte Paris ce soir, allant à Berlin mettre le gouvernement allemand au courant des pourparlers officiels engagés à Paris, sur les conditions d'équilibre budgétaire et de contrôle que l'Allemagne doit remplir avant le 31 mai.

Un emprunt international

Paris, 23 T.H.R.— M. Pierpont Morgan, représentant des Etats-Unis au comité chargé par la commission des réparations d'étudier les possibilités d'un emprunt international allemand, est arrivé ce soir à Paris, venant de Londres, où il conféra avec les principaux banquiers britanniques.

Le comité tiendra sa première séance demain matin.

Un discours de M. Bonar Law

Paris, 23 T.H.R.— Lundi, à Londres, au banquet des Sociétés franco-britanniques, M. Bonar Law prononça un discours disant notamment que les Allemands ne paieront pas si on ne leur montre pas clairement qu'ils devront payer.

Le Leader conservateur manifesta ensuite son étonnement au sujet de l'argumentation développée par M. Poincaré dans sa lettre à M. Klotz, spécifiant que tous les alliés étaient respectivement fondés selon le paragraphe 18 de l'annexe du traité de Versailles, à prendre des sanctions envers l'Allemagne.

<

LA FRANCE EN SYRIE

Les accords intervenus pour relever le commerce syrien

Le haut commissaire de France en Syrie pour éviter au commerce syrien, dans la mesure du possible, les conséquences du malaise commercial mondial, vient de prendre les mesures suivantes, dont tous les commerçants en relations d'affaires avec la Syrie, reconnaîtront l'importance.

Un accord douanier syro-Palestinien du 26 août 1921. Il permet le transit direct aux provenances étrangères débarquées à Caïffa et dirigées sur Damas.

Un accord entre le haut commissariat et les compagnies du port et entreports de Beyrouth et du chemin de fer D.H.P.

La compagnie du port et entreports assure par ses moyens le transit jusqu'à la gare de Kenamat.

La compagnie du chemin de fer D.H.P. est entrée en arrangement avec la compagnie du chemin de fer du Hedjaz de manière à garantir le transport jusqu'à la gare de Kenamat.

Les deux compagnies du port et du D.H.P. font crédit des frais de chargement, magasinage, manutention et transport jusqu'au moment de la livraison définitive à Damas.

Les destinataires des envois recevront ainsi leurs commandes d'Europe sans aucune préoccupation, sans débours anticipés et libérés de toute entrave.

30 L'arrêté No 1346 du 27 mars 1922 du haut commissaire facilite le dédouanement des marchandises après vérification et estimation, en concedant un crédit de un mois pour l'acquittement des droits. Il évite ainsi aux importateurs une immobilisation immédiate de capitaux.

40 L'arrêté No 1305 du 10 mars 1922 avait déjà concédé le remboursement des droits d'importation à l'égard des marchandises reexportées à destination de l'étranger.

Les Israélites en Thrace

Voici la copie d'une lettre adressée le 13 mai 1922, par le conseil communal israélite d'Andrinople au gouverneur de cette ville :

Monsieur le Gouverneur,

Nous avons appris avec beaucoup de regrets que le nommé R. Hor Habib écrit dans un journal turc un article intitulé « La Thrace et les Israélites » où il lance des cris d'alarmes disant que le peuple Israélite est victime du gouvernement hellène et que la plupart de la population émigre à Constantinople, plus encore, que leurs biens sont confisqués par le gouvernement et que les écoles sont fermées.

Nous nous trouvons dans la nécessité de démentir et protester contre tout cela, car, dès l'occupation de la Thrace par l'armée hellène, nous vivons en liberté, en harmonie et en confiance, nos écoles sont subventionnées par le gouvernement, en même temps nous n'avons à nous plaindre de rien, soit dans l'administration soit dans le régime, car nous sommes bien vus.

Non protestons énergiquement contre les allégations de ce collaborateur du journal turc.

Nous venons vous prier, Monsieur le Gouverneur, de vouloir être notre interprète pour démentir ces communiqués et faire parvenir notre démenti à qui de droit.

Veuillez agréer, Monsieur le Gouverneur, nos sincères salutations les plus distinguées.

Pour le conseil communal israélite
Le Rabbin Le Président
D. Bassat (s)

Le Secrétaire (s)

Les communautés israélites de Tchortchouï de Comotini, de Krik-Klioush ont également protesté par des lettres aux autorités et des dépêches aux journaux de Salonique, Fos, Opinion, Laverdad et aux journaux d'Athènes Vima, Saittseon, Athinai, Echo, contre les publications de Bohor Habib.

Ces protestations sont signées par le rabbin, les directeurs des écoles, le président du cercle sioniste et les notables de la ville.

CHRONIQUE THEATRALE

La flûte enchantée

Le nouveau ballet russe au Garden des Petit-Champs

Madame Strelskaya a remporté hier, dans le nouveau ballet du Garden, *La flûte enchantée* un succès personnel, dans un rôle qui paraît avoir été fait exprès pour elle. Il est impossible d'être plus gracieusement jeune, et ses gestes ont été si particulièrement heureux, que tout le monde lui souriait. Le ballet est amusant les costumes frais et originaux, la troupe pleine de son entraînement (meilleurs jours), Madame Focci est elle-même, c'est-à-dire toujours charmante, et plus aimée chaque jour de son public. Les trois marquises, Mesdames Guermann, Egrich et Savitskaya dansent avec leur habileté originale, c'est-à-dire avec une grâce différente, mais également, Mesdames Povelskaya et Juvriva portent le travesti avec élégance. Le reste de la troupe compète à souhait cet ensemble harmonieux : enfin un succès flatteur pour Nadejdine, dont il faut louer sans restriction le travail, le sens artistique et le talent, X.

EN FRANCE

M. Tardieu interpelle le gouvernement

Paris 23 T.H.R. — La chambre des députés commença la discussion des interrogations sur la politique étrangère. M. Tardieu développa son intervention sur ce qu'il appelle la thèse anglo-saxonne et insista sur le caractère de gravité du traité de Rappallo.

A la remarque de M. Tardieu sur l'attitude de la France à Gênes, M. Poiccard déclara que la thèse française de solidarité interalliée fut longuement exposée à Gênes.

M. Tardieu demanda au gouvernement de favoriser le rapprochement avec l'Italie de la Petite Entente.

La suite des débats est renvoyée à demain.

Au Sénat

M. Bourgeois, président du Sénat, donna connaissance du télégramme signé Navero, président du sénat du Pérou, déclarant que tous les sénateurs furent très impressionnés par la mort de l'émir et illustre citoyen M. Deschanel, et résolurent à l'unanimité de se lever en hommage à la mémoire de cet illustre citoyen français.

Un livre jaune sur les affaires balkaniques des 1912-1914

Paris 23 T.H.R. — Le ministère des affaires étrangères publie le tome II du Livre jaune, sur la politique française des affaires balkaniques, 1912 à 1914, relatif à la seconde guerre balkanique allant de l'armistice de Tchatalja (3 décembre 1912) jusqu'au traité de Bucarest (10 Août 1913).

Toute la période indiquée fut consacrée par la France à demeurer en contact constant avec l'Angleterre, combinant son action avec celle de la Russie, multipliant ses efforts en faveur du maintien de la Paix.

Sans se départir de la fidélité du principe des nationalités, la France suivit la politique de l'union balkanique et de l'union européenne, mais l'Allemagne multipliait déjà dans les Balkans, contre la triple entente, ses intrigues signalées par divers agents français en Europe.

Un ordre du jour du généralissime Papoulas

Le généralissime Papoulas a communiqué aux divers corps de l'armée d'Asie Mineure l'ordre du jour suivant, qui a suscité parmi les troupes le plus grand enthousiasme :

« Le cœur de fer de l'armée militarisatique a fait du front militaire un front d'airain, et l'armée attend avec impatience l'offensive de Moustafa Kémal toujours annoncée, mais jamais déclenchée. S'il n'a pas honte de se rencontrer de nouveau avec nous, qu'il attaque, lui, capable seulement de menacer et encore pas de face, et alors il connaîtra mieux de nouvelles victoires des Hellènes au Sakaria, à Koule-Grotto, à Sapandja et dans d'autres localités qu'il regarde apeuré quand il passe par là. Ce sont des faits insignifiants dans la tourmente prochaine qui déchaînera sur sa tête l'armée d'Asie Mineure et qu'il vienne alors réclamer l'évacuation. Si Moustafa Kémal n'est pas sage, il nous fera traverser encore une fois le Désert Salé et nous n'y éprouverons aucune difficulté maintenant que nous connaissons le chemin. Nous le ferons avec plaisir aujourd'hui où toute la race grecque a les regards tournés vers nos troupes. Et nous le ferons, rien que pour apprendre à Moustafa Kémal que nous descendons de la génération hellène de 1821. »

Les comitadjis bulgares vont sauter un pont en Macédoine

Athènes, 22 mai. — Le ministère de l'intérieur a été télégraphiquement informé que des comitadjis bulgares, trompant la surveillance des gardes-frontière hellènes, ont pénétré en territoire grec et ont fait sauter un pont sur la voie ferrée Drama-Moussall. Les communications entre Salonique et Dédéagatch ont été interrompues pour quelques jours.

La femme du commissaire Litvinoff est arrêtée à Riga

Riga, 23. T.H.R. — Une femme d'origine russe arrêtée à la gare de Riga au moment où elle essayait de faire passer de faux billets de banque lettone, déclare être la femme du commissaire du peuple Litvinoff.

On apprend que sur la proposition du généralissime Kamenev, l'armée rouge a été déployée à Dzegu sous le pavillon de la Ville Libre pour bientôt principalement des produits polonais : pétroles, sucre, bois, ciment.

— Rome, 24. A.T.I. — On dément les informations de source anglaise concernant une expédition militaire dirigée par le général Radogov contre le rebelle de la Tripolitaine.

— Suivant des informations de Riga, dans tous les ports des soviets de la mer Noire, les bolchevistes organisèrent des clubs pour les marins des navires étrangers dans le but de la propagande du journal bolchéviste.

— Rome, 24. A.T.H. — Demain sera inauguré à Saint-Pierre le Congrès national. La grande église sera visitée à cette occasion par plus de 25.000 personnes.

LA VIE COCASSE

Ce 24 mai 1922.

Oh ! le radieux printemps ! Il est charmant, en vérité, avec un ciel nébuleux qui fait pleuvoir des hallesques sur les pétrels interdits. On dirait qu'on s'apprête à fêter Noël plus tôt qu'un Réveillon tant désiré ! Chacun trépasse, non pas d'allégresse, mais bien de froid !

Charmant Printemps !

Son arrivée officielle, devrait s'effacer le 21 mars, au dré des almanachs qui se respectent, mais bernique ! Après une risée prolongée, le voilà qui nous fait volte-face et nous oblige à retourner transi au coin de notre feu :

Charmant Printemps !

La main dans la main, allons dans les champs cueillir la fleur nouvelle et puis surprise encore :

Le rire ensOLEillé des paysages bons ! Imprégnez-nous des concerts infinités qui remplissent les bosquets Portions nos exhalées attendries sur les coteaux ver-oyants innondés de soleil ; le temps y est propice ! Rendons-nous sur les hautes de Bébek pour goûter joyeux, sur l'herbe naissante Egarons-nous dans les bois pleins de frémissements d'illes promenons-nous ravis, pendant que le loup n'est pas, comme dit la chanson :

Charmant Printemps !

Sur la Corne d'Or paisible, glissons dans un frêle esquif, jusqu'à Egyoub, village exquis, cher à mes plus douces rêveries ; gravissso s'en la côte accidentée, et une fois au fait, reposons-nous pour admirer le coup d'œil environnant, si rempli de charme ! Le moment est venu d'aller interroger les délicates marguerites, émaillant les prés ; toutes résignées elles livreront leurs corolles fines aux doigts impatients qui les effeuilleront sens pitié : un peu... beau-coup... passionnément ..

Charmant Printemps !

Sous le mystère des bocages, les dryades lascives devaient exécuter leurs folles sarabandes pour fêter le renouveau : O amère ironie des choses ! La vie, voyez-vous, n'est qu'un tissu de mensonges et de désillusions :

Charmant Printemps !

Que de projets de campagne tombés à l'eau... ou pour parler plus juste que d'eau tombée sur nos projets.. Le décor est transformé, tout hiv. rnal et sinistre. Pour l'instant, comme l'a si bien traduit le poète : Je crois que :

La brise aussi grelotte et que l'eau même a froid.

Renonçons bien vite aux joies printanières ; à tous ces bonheurs environs.. Remettons nos parties de campagne devant nos désirs de contemplation devant l'infini, et, tout bêtement, retournons au coin de l'âtre. Reprenons parapluies, galoches, fourrures et manchons. Les frissons de joie sont misés en frissons de froidure. Remettons à nos fils bouillotte et édredons :

Le printemps chante dans les buissons...

Gavrochette.

En quelques lignes...

— Ghâlib Kémal bey, ministre de Turquie à Sto khotin, est arrivé en con-

— Moustafa Kémal a eu hier une entrevue, dit-on fort importante, avec le camarade Arâoffi.

— Djefatdjine Arif bey, représentant de l'ambassade à Rome, a quitté Gênes pour rejoindre son poste.

— Trieste, 23. A.T.I. — Ce matin en présence du Souverain vient d'être lancé le nouveau bateau Savoia.

— Bruxelles, 23. T.H.R. — On signale une insurection au Nicaragua contre le président Chamorro.

— New York, 23. T.H.R. — On signale une insurection au Nicaragua contre le président Chamorro.

— Danzig, 23. T.H.R. — Le Lycée polonais fut inauguré à Danzig en présence des représentants officiels de la Pologne et de la Ville Libre. Jusqu'à présent, parmi les élèves qui se firent inscrire les 3/4 sont d'origine danoise.

Le Lycée fut fondé par une souscription privée polonaise qui réunit une somme importante et une bibliothèque.

— Athènes, 22 mai. — Le ministère de l'intérieur a été télégraphiquement informé que des comitadjis bulgares, trompant la surveillance des gardes-frontière hellènes, ont pénétré en territoire grec et ont fait sauter un pont sur la voie ferrée Drama-Moussall. Les communications entre Salonique et Dédéagatch ont été interrompues pour quelques jours.

La femme du commissaire Litvinoff est arrêtée à Riga

Riga, 23. T.H.R. — Une femme d'origine russe arrêtée à la gare de Riga au moment où elle essayait de faire passer de faux billets de banque lettone, déclare être la femme du commissaire du peuple Litvinoff.

— On apprend que sur la proposition du généralissime Kamenev, l'armée rouge a été déployée à Dzegu sous le pavillon de la Ville Libre pour bientôt principalement des produits polonais : pétroles, sucre, bois, ciment.

— Rome, 24. A.T.I. — On dément les informations de source anglaise concernant une expédition militaire dirigée par le général Radogov contre le rebelle de la Tripolitaine.

— Suivant des informations de Riga, dans tous les ports des soviets de la mer Noire, les bolchevistes organisèrent des clubs pour les marins des navires étrangers dans le but de la propagande du journal bolchéviste.

— Rome, 24. A.T.H. — Demain sera inauguré à Saint-Pierre le Congrès national. La grande église sera visitée à cette occasion par plus de 25.000 personnes.

Les matinées littéraires et artistiques de l'Association St-François Xavier

19 mai 1922.

L'Association St-François Xavier a clôturé brillamment, avant-hier soir, la série de ses matinées littéraires et artistiques.

Pour cette séance qui a eu lieu, comme d'habitude, dans la grande salle des fêtes du St-Benoit, M. Garoby, inspecteur des études françaises, attaché au haut-commissariat de la République, avait été prié de faire les frais de la causerie. Il le fit avec cette aisance et cette simplicité dont il a déjà donné des preuves à plus d'une reprise et réussit comme d'habitude à faire trouver trop courts les trois quarts d'heure durant lesquels il tint littéralement sous le charme de sa paroisse nombreux auditeurs.

La conférence St-François Xavier a clôturé brillamment, avant-hier soir, la série de ses matinées littéraires et artistiques.

Isaac Khan, le nouvel ambassadeur de Perse à Constantinople, a déclaré à un rédacteur de l'*Akcham* que les relations entre la Perse et la Turquie sont amicales.

Angora, a-t-il, dit partie intégrante de la Turquie. C'est pourquoi les relations entre Téhéran et Angora sont également empreintes d'amitié.

Il n'y a aucun malentendu entre la Perse et l'Angleterre, la Russie et la Turquie d'autre part.

Le « Leïlei-Kadir »

La cérémonie du « Leïlei-Kadir » (jour de la transmission du Coran aux musulmans) a été célébrée, hier, à 10 heures du soir à la mosquée de Hamide. Le Sultan, le prince héritier, les princes de la cour, les membres du cabinet et les hauts dignitaires civils et militaires turcs y ont assisté.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han, 40
Téléphone : Péra 2429

Eaux Minérales Naturelles de
VITTEL
VOSGES - FRANCE
GRANDE SOURCE Goutte
Gravelle
Arterio-Sclérose
Régime des ARTHRITIQUES
SOURCE HÉPAR Coliques
Hépatiques
Congestion du Foie
Régime des HEPATIQUES
A JEUN et aux REPAS

Les complets de veston
RAFFINÉ exécutés avec les
étoffes de la plus haute fantaisie,
sont d'une ligne impeccable,
recherchée par tous les
hommes élégants.
Les costumes de
SPORT
RAFFINÉ sont la spécialité
de la maison, et la perfection
qu'elle a atteint dans cette
branche justifie son renom.
Deut-Yol Azi, en face du
Khédivial Palace, Grand'Rue
de Pétra

A LOUER
Deux vastes dépôts sis à Scutari (Pacha Liman) au bord de la mer.
S'adresser à M. D. Stavropoulo, Merkez Rıhtım Han, 2^e étage, Galata.
(924-20)

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-8013 (quatre lignes)succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadian Han.
En face du Bureau Central des Postes ;
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,
en face du Pétra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, SmyrneAGENCE DE PANDERMA
Grand'Rue de la Municipalité
Agence de Londres50 Cornhill E. C. 3
La Banque Nationale de Turquie, qui
s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la
British Trade Corporation (société privée anglaise),

Les bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes parfaitement fermés, de diverses dimensions, installés dans un chambre forte.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (N. 19)

**LA BOUTEILLE
DE WHISKY**

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

DEUXIÈME PARTIE

IX

Les aventuriers

Ce que ferait à leur place toute personne qui n'aurait pas votre cœur. Ils vont partir. Qui les retient ? Ils ne risquent pas grand' chose, qu'une dépense d'argent, que Nelly est parfaitement capable de faire, et s'ils peuvent découvrir votre bouteille, ils seront largement récompensés. Avouez que le voyage en vaut la peine.

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

— 6 — PERA, PLACE TUNNEL — 6 —

Etoffes de toute dernière nouveauté

ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

TRAVAIL SOIGNÉ

PRIX RÉDUIT

**POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS
AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.**

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York, par les transatlantiques

ACROPOLIS et NEW-YORK

Le transatlantique de luxe américain

ACROPOLISde 15000 tonnes disposant de luxueux compartiments de 1^{ère}, 2^{me} et 3^{me} classe, ainsi que de cabines de 3^{me} classe pour 46 et 8 personnes, est arrivé le 20 oct. et parbara des Quais de Galata le 2 juillet n.s. directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour informations concernant les formalités nécessaires pour l'émigrant aux Etats-Unis, ainsi que pour tout autre renseignement, s'adresser à l'Agent Général de la Compagnie :

M. N. M. SITARAS Côteaux Han, No 15-17, GALATA, Téléph. Péra 1062 et Arabian Han No. 133. Tél. P. 3026.

Etoffes de laine, soie, cotonnades, toiles, bonneterie, ombrelles, jaquettes et blouses Jersey, sacs à main pour dames etc. Le tout d'excellente qualité et du dernier modèle achetés par M. Nicolas Morfini, un des propriétaires de « HERMEION » qui a visité récemment les plus grandes et célèbres maisons de Paris, Londres, Berlin et Vienne.

SONT ARRIVÉES ET SONT EN VENTE A L'« Herméion »

Grand'Rue de Péra 290-292. — Tél. Péra 2995

Grande collection et arrivages incessants de marchandises qui se vendent à des PRIX MODERÉS en tant que directement importées d'Europe, sans intermédiaires.

BRIQUES CREUSES

de qualité supérieure provenant des Fabriques de Myriofoito de E. D. LAYAS, Galata, Férmedjiler Sou Iskelessi, No 108. Téléph. Péra 2385.

Costume prêt **MONDABILE** Su mesure depuis Ltqs. 12 N. CARACACH & S. GABRIELIDES 22 Etoffes Anglaises — Travail soigne STAMBOUL, Place du Pont No 16, au dessus 1, 2, 3, 9. — TEL. ST. 3141

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépot spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

Mais c'est une trahison ! Evidemment. Si Peter était un garçon honnête homme, et Nelly un garçon honnête, vous n'auriez pas à prendre pour confident, ce qui vous a beaucoup coûté, et dont je vous suis reconnaissant. Je tâcherai de me rendre digne de votre confiance. J'ignore quel sera mon rôle, mais vous avez un ami sincère qui ne déteste pas une existence un peu mouvementée, ajouta-t-il en riant. Cela suffit.

Quand Paul la quitta, Elena était plus rassurée ; elle ne songeait pas à l'avoir sans appréhension, mais du moins elle avait pour la défendre quelqu'un de loyal et de sûr.

Quelques jours passèrent...

Elena se présenta plusieurs fois, à la pension Verdier, pour demander si Paul était toujours là, on lui répondit qu'il était parti en voyage. Elle s'impatientait de n'être pas avec lui de ne rien savoir, quand, un matin

J'aurais bien voulu rester auprès de vous parce que je devine que vous allez passer des moments bien pénibles, mais je ne vois pas d'autre moyen de vous rendre service que de m'en aller là-bas avec eux. Surtout

lien sera sur la mer, car voyez où vous conduisez le goût des voyages et des complications : je suis obligé de partir pour l'Afrique du Sud, à la suite de votre Norvégien et de Nelly Green. Je vous fais grâce des exploits faciles d'ailleurs, qui m'ont permis de savoir que Peter et son amie allaient s'embarquer à Anvers pour Lourenço-Marquez. J'ai mené pendant six jours une vie bien amusante de policier amateur. Je dois d'ailleurs dire que la tache m'a été singulièrement facilitée par les deux personnages qui doivent s'imaginer que c'est vous qui m'envoyez rechercher la bouteille, comme ils doivent avoir la conviction que vous m'avez dit l'endroit précis où elle est. Je m'attends

à une traversée fort agréable, je suis certain que je m'en vais être traité comme un excellent ami, qu'on m'embrassera peut-être, pour mieux m'éloigner quand nous serons sur les lieux mêmes.

J'aurais bien voulu rester auprès de vous parce que je devine que vous allez passer des moments bien pénibles, mais je ne vois pas d'autre moyen de vous rendre service que de m'en aller là-bas avec eux. Surtout

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphon Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Entrepôt et vente d'Objets et de Marchandises
d'OCCASIONImportés de la Russie par les Réfugiés Russes
GRAND CHOIX, intro-vable ailleurs,
Objets d'art, d'antiquités or, argentier, bijoux,
fourrures russes, bronzes, porcelaine, tableaux, cristaux,chaussures, étoffes, confection etc., etc., etc.
SUCCURSALE SPÉCIALE
de collections exclusives à prix d'occasion.Tapis d'Orient
« SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE »
Grand'rue de Péra, 58-60, au coin de la rue Misk. — Téléph. Péra 2997.**GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK**

140 Broadway, New-York.

Total Réserve et Profits. Dollars 42.400.090,11
al de l'actif. Dollars 575.513.679,39

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationale.

Le possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liège, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effetsGarde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.**SIÈGE DE CONSTANTINOPLE**

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604
Adresse Télégraphique : « Garritus. »NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**BANCO DI ROMA**Capital versé :
Lires 150.000.000Filiales et Correspondants
dans le monde entierToutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse**CONSTANTINOPLE**GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 890-891
STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141
Entrepôt, Scutari, (transit). Sirkedji

972

**Location de Coffres-Forts
(SAFES)**

Déposez vos objets précieux dans le chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m.
usqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.

Téléphone : Péra 3041.

Gérant Djemil Siouffi, avoca

ne me plaignez pas, c'est moi qui vous doit des remerciements pour l'occasion que vous m'avez offerte d'être utile à quelqu'un et bon à quelque chose, et je suis vraiment trop heureux que mes goûts de vagabond puissent favoriser vos desseins, et vous rouvrir d'une façon que je souhaite efficace, la fidélité de mon ami.

PAUL DOLLIER.

TROISIÈME PARTIE

X

Johannesburg, ville passionnée

Après trente années de fièvre et de désordre, Johannesburg ou Jew burg,

la ville des Juifs, s'efforce à la sagesse,

ou du moins, à ses apparences. La

église financière de toutes races et de

toutes chances, où les joueurs de

cartes et de dés bâtiennent des mai-

sons hauts et grossiers, où toute

l'activité des hommes se concrétise

autour des mines d'or ou des tables

sud-africain. Le couple avait fait, du Français, pendant la traversée, son meilleur ami. C'était d'une diplomatie facile.

Paul n'avait pas lutte de finesse. Il avait déclaré qu'il n'était parti que de son plein gré, qu'il ne demandait qu'à les accompagner dans leur expédition, qu'il jugeait avoir le droit, lui aussi, d'y prendre part, et que, s'il trouvait le trésor, il le partagerait également.

Il n'avait pu obtenir d'Elena aucun renseignement, mais pour une telle tâche, il valait mieux être trois que deux.

Nelly pensa que la « petite » voulait sa part du gâteau. Elle était persuadée que Dollien avait, au contraire,

toutes les indications nécessaires, qu'il fallait se servir de lui, habilement, et

surgissent de leurs prisons, et reçurent leur pouvoir décadis. C'est ce qui fait, d'ailleurs, tout le charme de l'école.

Il n'avait pu obtenir d'Elena aucun renseignement, mais pour une telle tâche, il valait mieux être trois que deux.

Nelly pensa que la « petite » voulait sa part du gâteau. Elle était persuadée que Dollien avait, au contraire,

toutes les indications nécessaires, qu'il fallait se servir de lui, habilement, et

surgissent de leurs prisons, et reçurent leur pouvoir décadis. C'est ce qui fait, d'ailleurs, tout le charme de l'école.

Nelly Green, Peter Johansen et Paul Dollien y arriveront à la fin de novembre, quand, dans un ciel insensiblement, flamboie le dur soleil de l'été.